Intervention de Régis Parayre, Président du CLAMMG

Chers(es) camarades, chers(es) amis(es)

Au nom du comité de Gentioux je vous souhaite à tous, la bienvenue à notre trentième rassemblement pacifiste. Je vous félicite aussi d'être présent en dépit d'une affligeante météo toujours susceptible de décourager les moins déterminés dont à l'évidence vous ne faites pas partie.

Je tiens à saluer les représentants des organisations démocratiques et syndicales qui depuis des années nous accompagnent. Je pense là au Mouvement de la Paix, à la Ligue des droits de l'Homme, à l'Union Pacifiste, à l'ARAC, à la CGT et la CGT-FO à la Fédération Nationale de la Libre Pensée.

Qui aurait pu imaginer le 11 novembre 1987, lorsqu'à une quinzaine de libres penseurs, nous nous sommes rassemblés ici même pour la première fois que, trente ans après, nous serions encore là ? Qui aurait pu penser que sur ces trente années pas une ne manquerait à notre bilan?

On peut estimer que ce sont environ 8000 personnes qui, en trente ans, se sont rassemblés à notre initiative autour de ce monument.

Chers(es) camarades, chers(es) amis(es) c'est là quelque chose dont nous pouvons être fiers, quelque chose qui fait de nous les dignes héritiers des initiateurs de notre rassemblement, René DEBORD, Pierre FORESTIER et Jean-Louis CROUZEVIALLE. Je crois aussi que nous n'avons jamais trahi Jules COUTAUD maire SFIO de Gentioux et son conseil municipal unanime qui ont décidé de l'érection de ce monument en 1922 avec pour ambition celle de condamner la guerre et non de la glorifier. Fallait-il que leurs convictions soient fortes et leurs rangs solidement unis pour résister aux pressions politiques, administratives et à la déferlante patriotique qui balayait alors le pays.

Pour ce qui nous concerne, il fut parfois difficile de maintenir le cap lorsque soufflait le vent mauvais de l'union nationale exigeant de toutes les organisations qu'elles se rangent derrière la bannière de la guerre « humanitaire » et des « frappes chirurgicales émancipatrices ». Il en fut ainsi dans le contexte du déclenchement de la guerre en Irak, ou en Libye dans le cadre duquel il ne faisait pas bon s'opposer alors qu'au bout du compte ces interventions n'ont eu pour résultats que la mort de centaines de milliers de civils, la destruction de nations, l'installation de bandes armées semant la terreur, toutes choses qui permettent maintenant le pillage des richesses de peuples martyrisés.

Il faut aussi rappeler que c'est, pour une part, dans la matrice du comité de Gentioux qu'est née le projet d'exhumer l'histoire de la mutinerie des soldats russes en 1917 à La Courtine, projet concrétisé dans l'érection d'un monument à la mémoire de ces hommes magnifiques au financement duquel notre comité à significativement contribué. C'est aussi notre fierté que d'avoir contribué à la vaste campagne pour la réhabilitation de tous les fusillés pour l'exemple en portant à la connaissance du plus grand nombre l'histoire de Félix BAUDY, maçon creusois, syndicaliste, lui-même fusillé pour l'exemple en avril 1915 dont nous irons, en fin d'après midi, fleurir la tombe au cimetière de Royère comme nous le faisons tous les ans.

Notre comité à survécu à beaucoup de mauvais coups, de provocations, et il survivra aux défections punitives de ceux qui ont fait le choix de l'allégeance pour s'installer dans le confort de la reconnaissance officielle. Qu'en restera-t-il dans trente ans ?

Soyons en convaincus, ensemble, nous avons écrit une belle et longue histoire, ensemble nous continuerons sur cette route tracée par nos ainés et je sais que je peux compter sur vous. Bien sûr dans trente ans un certain nombre d'entre nous (dont je fais partie) ne seront plus présents mais peut être que d'ici là le mal que nous combattons aura été éradiqué de la planète et que l'orphelin de bronze pourra baisser la garde et retrouver un peu de sérénité. Si tel n'était pas le cas, je ne doute pas qu'une nouvelle génération de jeunes militants reprendra le flambeau que nous avons préservé.

Vive le rassemblement pacifiste de Gentioux !

Maudite soit la guerre !

Je vais maintenant donner la parole aux organisations qui l'ont demandée